

Centre documentaire du CAPHÉS

Centre d'Archives de Philosophie, d'Histoire et d'Édition des Sciences,
CIRPHLES, USR 3308, CNRS/ENS

Localisation du Centre documentaire : 29, rue d'Ulm, 75005 Paris

Adresse postale : ENS, 45, rue d'Ulm, 75005 PARIS

Tél. : 01 44 32 29 57

nathalie.queyroux@ens.fr

<http://www.bib.ens.fr/CAPHES.261.0.html>

Rapport établi par Nathalie Queyroux, responsable du Centre documentaire

Contexte général

En 2012, l'USR 3308-CIRPHLES (Centre International de Recherches en Philosophie, Lettres et Savoir) a fait le choix de ne pas demander sa reconduction au CNRS pour 2014. L'intention de sa direction a été de demander la création d'une UMR à la place de l'USR existante, le statut d'UMR permettant un recrutement de chercheurs et des budgets plus importants. Le dernier trimestre 2012 et début 2013 ont été consacrés à l'élaboration d'un nouveau projet scientifique dans cette perspective.

En octobre 2012, l'équipe du CAPHÉS, composée de 4 ingénieurs et 2 assistants ingénieurs, a appris qu'elle ne faisait pas partie du projet de demande de création d'UMR dans laquelle toutes les autres composantes du CIRPHLES étaient impliquées.

C'est pourquoi l'année 2013 a été une année d'attente et d'inquiétude forte pour toute l'équipe du CAPHÉS : il fallait impérativement trouver une solution institutionnelle, afin d'assurer la continuation des activités menées par chacun. Si aucune solution n'était trouvée, les personnels seraient redéployés dans d'autres équipes du CNRS. Le Centre documentaire risquait, en perdant ses personnels, de fermer et d'être démantelé, dans la mesure où les collections y sont mixtes par leur statut : des dépôts faits par l'ENS, des dons et des dépôts faits au CNRS.

Différentes solutions ont été envisagées. De nombreux rendez-vous ont eu lieu, des soutiens précieux se sont exprimés au sein de l'ENS – notamment celui de Nathalie Marcerou-Ramel, Directrice du SCD, et celui du LabEx TransferS. Michel Blay, directeur du CAPHÉS lors de sa création partant à la retraite en septembre 2013, Mireille Delbraccio, Ingénieur de Recherche au CAPHÉS, a accepté d'être la porteuse d'un nouveau projet. Les tutelles ont fait part des conditions auxquelles elles accepteraient le maintien de l'équipe dans les locaux de l'ENS : l'ENS a sollicité une ouverture des activités archivistiques du CAPHÉS sur les archives des enseignants-chercheurs des UMR qui le désiraient ; le CNRS a insisté sur le développement de l'animation scientifique. Des versions successives d'un projet scientifique élargi ont été rédigées et proposées aux tutelles.

En mai, Marc Mézard, Directeur de l'ENS, a écrit une lettre à Patrice Bourdelais, directeur de l'INSHS (CNRS), pour demander la création d'une nouvelle UMS-CAPHÉS dans le périmètre de l'ENS. En septembre 2013, les personnels ont obtenu l'assurance qu'une nouvelle structure serait créée en janvier 2014, le CAPHÉS apparaissant dans le Contrat Quinquennal de l'ENS envoyé au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Les activités et les fonds ont ainsi été assurés pour 5 nouvelles années. Ces années seront cruciales : les ressources humaines vont évoluer (deux départs sur six postes sont prévus) dans une période qui n'est pas favorable aux créations de postes ; les missions élargies, condition de la reconduction de l'équipe, devront cependant être remplies. Le CAPHÉS devra trouver les moyens institutionnels et humains pour mener ses activités d'ici 5 ans et au-delà.

I. Les locaux du Centre documentaire du CAPHÉS

En mai 2013, dans une note interne à l'ENS, Marc Mézard a arbitré la question de l'affectation de la grande salle de lecture non rénovée du 29 rue d'Ulm : affectée depuis 2003 au CAPHÉS, elle sera dorénavant transformée en deux salles de cours avec un maintien des rayonnages au mur à partager entre les bibliothèques du SCD. Cette décision met fin à l'incertitude d'une situation qui durait depuis 2005 : cette salle a été affectée au CAPHÉS lors de sa création, le CNRS a versé à l'ENS les financements pour la rénover (en 2005) et les travaux n'ont pas été engagés.

Outre le changement de périmètre scientifique du Centre documentaire par la diminution des possibilités de stockage des collections dans les années à venir, cette décision confronte l'équipe à un problème important à régler courant 2014 : le CNRS a investi 22.000 euros dans l'achat du mobilier de l'ex-future salle de lecture – banque de prêts, tables de lecteurs et de consultation de l'OPAC, rayonnages double face permettant d'accroître le métrage linéaire de 165 mètres. Depuis 2010, ces meubles sont stockés dans un garde-meuble en province dont les frais sont à la charge du CAPHÉS. Il va falloir trouver une destination à ce mobilier devenu inutile.

En 2013, les travaux au 29 rue d'Ulm ont encore été très bruyants : en mars, à deux reprises, il a fallu fermer la salle de lecture et accueillir les lecteurs dans les espaces de bureau de l'équipe, et demander à la Bibliothèque d'Ulm-LSH un accueil temporaire pour la journée, car il s'agissait de lecteurs étrangers venus spécialement pour mener leurs recherches sur des archives conservées au CAPHÉS. La dernière semaine de juillet, en raison des travaux à l'accueil du 29, l'accès à la salle de lecture n'était plus possible pour les lecteurs. La Bibliothèque de Sciences Expérimentales les a accueilli très chaleureusement jusqu'à la fermeture annuelle du Centre documentaire¹.

Il faut signaler, cette année encore, outre les nuisances sonores, les sanitaires en travaux pour la 3^e année consécutive à l'étage du Centre documentaire (rez-de-chaussée). Une réelle amélioration des conditions de confort et d'hygiène est attendue pour 2014.

En ce qui concerne les conditions de conservation dans les magasins, des variations importantes de la température et de l'hygrométrie ont été constatées sur une période de plusieurs semaines consécutives dans la réserve du CAPHÉS. Une partie de ces changements climatiques est à imputer aux travaux du 29 qui ont impliqué le maintien en position ouverte d'une porte donnant sur l'extérieur à proximité de ces locaux. Pour tenter d'y remédier, un deuxième déshumidificateur a été acheté : l'un est placé dans la Réserve, et l'autre, dans le magasin équipé de rayonnages mobiles partagé avec la Bibliothèque de Sciences Expérimentales, où les conditions climatiques semblent s'être stabilisées d'après les contrôles effectués régulièrement.

II. Les Ressources humaines

En 2013, l'équipe du Centre documentaire est constituée de trois personnels du CNRS, titulaires à temps plein – deux Assistants Ingénieurs, David Denéchaud et Florence Neveux, et un Ingénieur de Recherche, Nathalie Queyroux, responsable de l'équipe et du projet scientifique.

¹. La Bibliothèque de Sciences Expérimentales rouvrant ses portes à la mi-août, sa responsable a accepté qu'un lecteur du CAPHÉS vienne y consulter les ouvrages qui avaient été mis de côté à son intention. Les collègues de la BSE ont bien voulu prendre en charge la consultation de ces ouvrages exclus du prêt. Qu'ils en soient remerciés.

Florence Neveux est partie en congé en septembre avant un congé formation de 8 mois débutant le 1^{er} octobre. Valentin Noël (CDD, Assistant Ingénieur) a été recruté pour 4 mois, de septembre à fin décembre, pour mener une mission archivistique et comme soutien pour le service public.

III. Les Formations

Chaque année, en juillet, le CNRS demande au Correspondant Formation de chaque unité de produire un Plan de Formation pour l'Unité (PFU). Chaque membre de l'équipe exprime alors ses souhaits de formation. Au Centre documentaire, la responsable reçoit les souhaits de ses collègues et élabore un plan de formation pour chacun en fonction des besoins du service.

Formations de David Denéchaud :

« Comprendre l'évolution des catalogues et des règles de catalogage » (Médiadix, 1 jour).
« Archivage numérique : un parcours entre administrations et entreprises » (3 jours, École nationale des chartes).
« Pérennisation et communication de l'information numérique » (5 jours, École nationale des chartes / Aristote).
« Langage XML : maîtrise et approfondissement » (Archives nationales, 3 jours).
En tant que Correspondant en Sécurité des Systèmes Informatiques (CNRS, 1 journée ½).
Recyclage Premiers secours (1 jour).

Formations de Florence Neveux :

Florence Neveux a conçu et obtenu un congé formation de 8 mois (du 1^{er} octobre 2013 à fin mai 2014), à l'Université Paul Valéry Montpellier III (Master 2 en Sciences du langage, spécialité « Gestion des connaissances, formations et médiations numériques », parcours « Ingénierie des dispositifs et des formations numériques », en enseignement à distance).
Florence Neveux a suivi :
Journées Open Access – Couperin : « Open Access : quel avenir pour la publication scientifique ? Stratégie des établissements, des États et de l'Union Européenne » (1 jour ½).
Formation RAMEAU en interne (½ journée).

Formation de Valentin Noël (CDD pour 4 mois sur une mission archives) :

« Catalogueurs CALAMES » (2 jours ½).

Formations de Nathalie Queyroux :

« Comprendre l'évolution des catalogues et des règles de catalogage » (Médiadix, 1 jour).
« La politique documentaire en bibliothèque universitaire » (Médiadix, 2 jours).
« La Pérennisation de l'information numérique » (Archives nationales, 3 jours).
Journée d'étude consacrée aux « Usages des sources numériques en histoire des sciences et des techniques » (CRHST-Centre Alexandre Koyré-Cité des Sciences de La Villette).
En tant qu'assistante de prévention pour le CIRPHLES, une journée d'information (CNRS).

IV. Les Dépenses financières

Le Centre documentaire ne dispose pas d'une enveloppe budgétaire annuelle prédéfinie. Ses besoins sont évalués au fur et à mesure de l'année et satisfaits en fonction de l'enveloppe globale dont dispose l'équipe du CAPHÉS au sein du CIRPHLES. Dans ces conditions, les opérations très coûteuses de conservation curative ne sauraient être satisfaites. En 2013, le budget alloué au CIRPHLES a été considérablement diminué de la part du CNRS, l'unité n'ayant pas demandé sa reconduction et étant, par conséquent, déclarée en fermeture à la date du 31 décembre. Le CAPHÉS a donc connu une baisse globale de ses financements.

Dépenses totales pour 2013 : 13 688 euros.

Dépenses sur le budget CNRS 2013 : 696,20 euros

Stockage meubles pour la grande salle de lecture : 600

Lampes frontales pour le travail en magasin : 52,70

Petites fournitures : 43,50

Dépenses sur le budget du CIRPHLES (Quadriennal ENS) : 11 647 euros

CDD 2 mois niveau AI : 5 000

Formations : 2 145

Transfert de collection (fonds Y. Bouligand venant de Caen) : 1 614,60

Matériel informatique : 295,36

Matériel de conservation (boîtes et chemises) : 1 028,56

Déshumidificateur : 1 268,80

Rubans pour l'étiqueteuse : 295,41

Dépenses sur la dotation budgétaire du LabEx TransferS dédiée à la documentation : 1 345,04 euros

V. Le lectorat

Pour l'année 2013, si le nombre des lecteurs s'est maintenu, le nombre de communications de documents s'est accru. On constate que le nombre d'élèves et d'étudiants de l'ENS est en légère augmentation et constitue le plus grand nombre d'inscrits, juste avant les enseignants chercheurs des universités parisiennes. Puis viennent les enseignants chercheurs d'universités de province, d'universités étrangères et les chercheurs du CNRS, qui font jeu égal. Les chercheurs étrangers en séjour à Paris pour leur recherche (doctorat, post-doctorat, préparation d'une publication) demeurent les lecteurs les plus réguliers du Centre documentaire.

La répartition disciplinaire du lectorat montre que les philosophes sont les plus nombreux, puis viennent les historiens, les historiens des sciences, ensuite les littéraires, enfin les scientifiques. Bien entendu, cette typologie mérite d'être modérée, car, parmi les historiens répertoriés, certains s'occupent d'histoire des sciences. L'histoire des sciences étant transdisciplinaire, il est difficile de classer les lecteurs dans des catégories.

On relève des pics de fréquentation en février, mars, avril, septembre et octobre.

Parmi les fonds les plus consultés, le fonds Georges Canguilhem reste le fonds qui attire le plus de lecteurs, puis vient le fonds Claude Debru, enfin, le fonds du Centre International de Synthèse. Tous les fonds d'archives inventoriés et mis en ligne dans CALAMES ont été consultés en 2013.

VI. Le Bilan concernant les collections

Le Retour des collections dans les magasins

En 2013, l'opération de retour des collections dans les magasins après travaux s'est poursuivie. Si, en 2012, les collections imprimées et cataloguées, stockées pendant les travaux dans le magasin Érasme de la Bibliothèque Ulm-LSH, avaient été rapatriées grâce à la prise en charge financière de Nathalie Marcerou-Ramel, en 2013, il était nécessaire de rapatrier les archives non traitées stockées à la Bibliothèque de Chimie au Département de Chimie et les collections stockées dans la grande salle de lecture non rénovée du 29 rue d'Ulm.

Pour les archives (environ 140 mètres linéaires), une opération de transfert a été organisée en avril en partenariat avec le Département de Chimie qui a mis à disposition deux de ses personnels, Yvon Poncel et Alban Pernolet.

En ce qui concerne la masse de documents accumulés et stockés en carton dans la grande salle de lecture, il a fallu organiser leur rangement par des opérations régulières et répétées sur plusieurs mois. Les imprimés ont été rangés au fur et à mesure de leur traitement catalographique ; les archives administratives du CAPHÉS ont été redescendues dans leur local de stockage, de même celles du Centre international de Synthèse et les stocks du *Bulletin* de la Société française de philosophie conservés par le CAPHÉS². Un tri a été organisé pour les stocks de l'Association Internationale d'Études Anciennes (hébergés par le CAPHÉS) grâce notamment à Nicole Marc, de même pour les collections éditées par l'INRP que le CAPHÉS conservait depuis de nombreuses années.

Toutes ces opérations ont été menées en interne, sans incidence sur le service public, malgré un effectif très réduit. Elles ont surtout été supportées par David Denéchaud qui a pris en charge le rangement des différents types de documents dans les magasins et les deux espaces de stockage de manière optimale. Qu'il soit ici remercié pour cet effort de manutention long et répété, pour son implication et son efficacité, dans la mesure où il a parallèlement continué à assurer toutes les tâches quotidiennes qui sont les siennes (traitement des documents – ouvrages, périodiques et archives –, gestion du site internet de l'unité et service public).

Collecte/hébergement de fonds

Le Centre documentaire du CAPHÉS n'est pas une bibliothèque d'unité CNRS chargée de réunir une documentation thématique liée à une/des équipe(s) de recherche. Appartenant à une unité de service, il est régi par un projet scientifique original qui consiste à **rassembler des fonds** déjà existants en histoire et philosophie des sciences, comme l'énonce sa convention de création. Il s'agit donc d'une mission patrimoniale associée à une action de valorisation scientifique. La politique documentaire menée depuis 9 ans consiste à réunir des fonds selon trois axes³ : l'histoire des sciences du vivant, avec un prolongement vers l'histoire de la médecine ; l'histoire des sciences physiques, avec un prolongement vers la chimie ; la politique de la science. Par conséquent, chaque nouveau fonds fait l'objet d'un choix raisonné en fonction de la manière dont il va s'articuler avec les fonds déjà collectés⁴.

La collecte des fonds a été volontairement ralentie en cette période de réaménagement des collections. Il a fallu réinstaller au plus vite les volumes et archives dans les locaux après travaux pour, d'une part, les préserver, et d'autre part, évaluer la place disponible pour les années à venir. Cette réorganisation a eu l'avantage de permettre également de fournir cette année des données chiffrées moins approximatives au SCD. Lorsque certaines collections étaient stockées en carton, il était impossible de parvenir à une évaluation exacte de leur volume.

En janvier, plusieurs fonds d'archives de l'ex-Service de l'Histoire de l'Éducation (SHE) de l'INRP (localisé au 29 rue d'Ulm) ont été déposés au CAPHÉS. Ce dépôt fait par **l'équipe**

². Il s'agit ici d'une aide logistique apportée par le CAPHÉS qui s'inscrit dans le prolongement de la mise en valeur des archives de cette société savante.

³. Les mathématiques, étant très bien représentées par la Bibliothèque de Mathématiques et Informatique de l'ENS et l'Institut Henri Poincaré, ne sont pas englobées dans la collecte, même si des donateurs ont tenu à marquer leur soutien au projet du CAPHÉS (comme Hourya Sinaceur par exemple) en donnant des ouvrages relatifs à l'histoire des mathématiques.

⁴. Voir la liste des fonds collectés sur le site de l'unité : <http://www.caphes.ens.fr/centre-documentaire/fonds-collectes/fonds-institutionnels/article/liste-des-fonds> et <http://www.caphes.ens.fr/centre-documentaire/fonds-collectes/fonds-personnels/article/liste-des-fonds-110>

d’Histoire de l’Éducation du LARHRA (UMR 5190, CNRS/ENS Lyon), dirigée par Philippe Savoie, tient sa légitimité du fait que ces fonds d’archives font toujours l’objet d’un travail de recherche de la part de chercheurs qui vivent et travaillent à Paris. Par commodité, il a été décidé que le CAPHÉS les conserverait et les mettrait à disposition des chercheurs le temps de leurs recherches. Ils rejoindront l’ENS de Lyon ultérieurement. Un petit fonds d’archives d’Henri Cartan, ayant été donné à l’ex-SHE par sa famille, a été déposé également. Une collection de textes réglementaires, ouvrages de référence, accompagne ces archives – elle représente 797 volumes. Des manuels de mathématiques se joignent à ces imprimés, don d’un chercheur de l’équipe d’Histoire de l’Éducation.

Ces dépôts de documents ont été l’occasion de la mise en chantier d’une réflexion autour de partenariats possibles à venir entre les équipes du CAPHÉS et d’Histoire de l’Éducation. Le Centre documentaire du CAPHÉS, d’une part, accueille des chercheurs qui consultent des archives qui requièrent des connaissances en histoire de l’éducation en France à la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle (recherches prosopographiques pour reconstituer, par exemple, le réseau professionnel de Georges Canguilhem) ; d’autre part, met à disposition des ouvrages relatifs à l’histoire de l’enseignement scientifique (fonds Nicole Hulin, fonds Jean-Yves Dupont). Depuis 2013, les archives orales (425 entretiens enregistrés auprès de 221 témoins différents)⁵, sous la responsabilité de Pierre Mignaval, sont consultées dans la salle de lecture du CAPHÉS et non plus dans un bureau de l’équipe. De cette manière, les possibilités de consultation sont étendues aux heures d’ouverture de la salle de lecture indépendamment de la présence d’un membre de l’équipe dans son bureau.

Fin février, le fonds des archives scientifiques d’**Yves Bouligand (1935-2011)**, accompagné d’ouvrages (15 mètres linéaires), est venu de Caen pour être installé au CAPHÉS. Fils du mathématicien Georges Bouligand (1889-1979), entré à l’ENS en 1956, il s’est très tôt consacré à l’étude des structures organisées, ou en cours d’organisation, de la matière vivante. Il a soutenu sa thèse de doctorat en sciences naturelles en 1972⁶. Ses recherches très originales lui ont permis d’associer les concepts et les méthodes de la biologie cellulaire, de la physique et de la géométrie⁷. C’est en raison de la transdisciplinarité de son approche que le Centre documentaire du CAPHÉS a accepté ce fonds et sur les conseils éclairés de Michel Morange. En effet, Yves Bouligand a été au départ de nombreuses recherches qui sont toujours d’actualité. Tout comme les travaux de Jeannine Yon-Kahn qui lancent les recherches en enzymologie, les travaux d’Yves Bouligand ouvrent de nouvelles voies. Ces archives représentent environ 50 mètres linéaires et sont à ce jour le fonds d’archives de travail le plus volumineux conservé au CAPHÉS.

Fin février également, un fonds d’ouvrages russes ayant appartenu à **Raisa L’vovna Berg (1913-2006)** est arrivé au CAPHÉS. Généticienne éminente, biologiste de l’évolution, historienne des sciences attachée à la défense des droits de l’homme en Union Soviétique, Raisa Berg a beaucoup publié. Elle a vécu l’essentiel de sa carrière en Union Soviétique et n’a émigré aux États-Unis qu’en 1974. Elle a mené ses travaux avec opiniâtreté à une époque où les théories de Lyssenko et de Mitchourine prospéraient. Ses archives de travail sont conservées à l’Université de Columbia⁸. Le fonds d’ouvrages confié au CAPHÉS par l’une de ses filles comprend des ouvrages de génétique et représente environ 10 mètres linéaires. La

⁵. <http://www.inrp.fr/she/archoral/index.htm>

⁶. Yves Bouligand, *Les Arrangements fibrillaires torsadés dans les matériels biologiques et leur signification : étude plus particulière de la cuticule des Arthropodes*.

⁷. Les informations données ici ont été empruntées à la Notice qui lui a été consacrée dans *Archicube*, n° 11bis, numéro spécial, 2012 (février), p. 197-201.

⁸. http://www.columbia.edu/cu/web/archival/collections/ldpd_6761446/

génétique est un champ ouvert au CAPHÉS par le fonds François Jacob, attentif plus largement à l'histoire de son temps. Le fonds de Raisa Berg vient le compléter d'une manière intéressante : point de vue venant de l'ex-URSS, dans un contexte où la science et la politique sont étroitement liées.

Claude Debru a continué à donner au CAPHÉS des ouvrages qui viennent enrichir son fonds. En l'espace de 4 ans, ce fonds a doublé en nombre de volumes (il représente plus de 1700 titres) et il est actuellement le 2^e fonds le plus consulté au CAPHÉS, car il propose une documentation très récente dans des champs en pleine expansion tels que les neurosciences. Claude Debru, professeur émérite de Philosophie des sciences de l'ENS, est rattaché le temps de son éméritat au CAPHÉS et compte continuer de soutenir l'activité de l'unité par le don d'autres ouvrages et sa participation à l'animation scientifique.

En 2010, Claude Debru avait incité **Pierre Buser**⁹ à donner des ouvrages significatifs dans le cadre de ses recherches en neurophysiologie et en psychophysiologie au CAPHÉS. Claude Debru estimait à juste titre que la documentation réunie par Pierre Buser viendrait prolonger la sienne. C'est ainsi que Pierre Buser avait sélectionné 44 titres dans sa bibliothèque personnelle. Fin 2013, se sachant malade, Pierre Buser a souhaité compléter ce premier versement par des ouvrages de sciences humaines.

Enfin, des **acquisitions** ont été faites (39 volumes) avec le soutien financier du **LabEx TransferS**. Ces achats prolongent des thématiques particulièrement représentées dans les fonds du CAPHÉS. Elles restent encore trop modestes ; il est possible d'en énumérer l'essentiel : 5 ouvrages de référence en histoire des sciences ; 4 ouvrages dans le prolongement du fonds Canguilhem (1 sur Canguilhem et 3 sur des thématiques qu'il aborde : l'hybridation, les pratiques corporelles, la santé) ; 3 dans le prolongement du fonds Janine Bertier (sur la construction du savoir antique, la médecine antique) ; 7 dans le prolongement du fonds François Jacob (sur l'histoire de la biologie et ses développements les plus contemporains) ; 1 dans le prolongement du fonds Odile Marcel (sur le cancer) ; 1 dans le prolongement du fonds Jean-Yves Dupont (sur les expositions universelles) ; 4 dans le prolongement du fonds René Taton (sur des figures qu'il a étudiées : Sadi Carnot, Laplace, l'histoire de la chimie après Lavoisier) ; 9 dans le prolongement du fonds de Jean-Jacques Salomon (sur la responsabilité scientifique, les risques biologiques, le nucléaire, l'écologie) ; 2 en lien avec des séminaires du CIRPHLES (l'Atelier Simondon, séminaire MaMuPhi) ; 3 dans le cadre d'un nouvel axe mis en place au CAPHÉS sur les Digital Humanities et les nouvelles pratiques en bibliothèque (numérisation, collections patrimoniales).

Traitement des fonds

À partir de septembre 2012, le catalogage des imprimés stockés en carton dans la grande salle de lecture non rénovée du 29 a été la priorité absolue pour l'équipe. Il a paru plus logique et plus pratique de les cataloguer avant leur rangement dans les rayonnages mobiles pour éviter de répéter les opérations de manutention entre le rez-de-chaussée et le sous-sol. L'année 2013 toute entière a été consacrée à cet effort. Les activités archivistiques ont, par conséquent, été ralenties.

⁹. Ancien élève de l'ENS, agrégé en sciences naturelles et docteur-ès-sciences (en 1953), Pierre Buser (1921-2013) a mené l'essentiel de sa carrière universitaire à l'Université Pierre et Marie Curie. Il a également dirigé l'Institut des Neurosciences du CNRS. Il a été élu membre de l'Académie des sciences en 1988 (Section Biologie intégrative).

Quelques données chiffrées

4 406 exemplaires catalogués en 2013 (dont 3 491 dans le SUDOC)

89 titres de périodiques catalogués en 2013

29 726 exemplaires catalogués depuis mai 2007 (dont 23 455 dans le SUDOC)
et **605** périodiques (6 vivants et 599 morts)

Les fonds imprimés traités en 2013 ont été : le nouveau versement d'ouvrages fait par Claude Debru, un reliquat de don fait par la Bibliothèque d'Ulm-LSH d'ouvrages scientifiques, les monographies et périodiques du fonds Jean-Yves Dupont, les collections de textes réglementaires de l'équipe d'Histoire de l'Éducation et les acquisitions au fur et à mesure de leur arrivée.

Traitement des archives : suite de l'inventaire commencé en 2012 de la Société française de Philosophie, puis encodage et mise en ligne dans CALAMES. Ce fonds comprend 107 boîtes d'archives¹⁰.

Publications

3 articles ont été rédigés par Nathalie Queyroux pour faire connaître la démarche et valoriser les collections du Centre documentaire

« Un nouveau centre de documentation en histoire et philosophie des sciences : le CAPHÉS », dans *Archives internationales d'histoire des sciences*, vol. 62, n°169, 2012 (décembre), p. 785-809.

« Le Centre documentaire du CAPHÉS : sa politique et ses fonds ». À paraître au printemps 2014 dans la revue *Histoire de la recherche contemporaine*.

« Le Centre documentaire du CAPHÉS : un lieu d'archives ». À paraître en 2014 dans le dossier « Archives des sciences : médecine et psychiatrie », sous la direction d'Elisabetta Basso et de Mireille Delbraccio dans la *Revue d'histoire des sciences*.

VII. Activités menées au sein du réseau des bibliothèques

Participation aux activités du SCD

Le Centre documentaire a eu le grand plaisir d'accueillir la 1^{re} Galette des rois du SCD, occasion pour nombre de collègues des autres bibliothèques qui ne connaissaient pas la salle de lecture d'y venir pour la 1^{re} fois.

Nathalie Queyroux a participé aux réunions de direction du SCD, aux réunions de cadrage sur les statistiques du réseau et sur l'ERM, à la présentation des bibliothèques aux nouveaux élèves littéraires à la rentrée de septembre 2013, également à la concertation concernant le nouveau site du SCD.

Elle a fait partie d'un jury fictif pour préparer une jeune collègue à un concours externe. Elle a été membre du jury dans le cadre du concours réservé (loi Sauvadet) pour les deux postes d'Assistants Ingénieurs destinés à la Bibliothèque Ulm-LSH.

Toute l'équipe du Centre documentaire a assisté aux présentations de l'ERM dédiées aux personnels des bibliothèques.

¹⁰. <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/FileId-1546>

Aide au traitement des collections

Comme les années précédentes, une aide au traitement des collections a été apportée à la bibliothèque des **Archives Husserl (UMR 8547)**. Le CAPHÉS assure le catalogage des monographies pour cette bibliothèque depuis 2007, ce qui a représenté 151 ouvrages en 2013.

De même qu'en 2012, le partenariat autour du fonds Georges Bram entre le **Département de Chimie** et le CAPHÉS s'est poursuivi. Nathalie Queyroux s'est rendue à plusieurs reprises à la Bibliothèque d'Agrégation de Physique-Chimie (Montrouge), pour aider Anne Schmid dans son catalogage d'imprimés publiés de la fin du XIX^e siècle à 1969. David Denéchaud a apporté ses compétences en catalogage des périodiques et de quelques livres anciens en deux séances de travail sur place.

Valorisation scientifique

Nathalie Queyroux a participé au Comité scientifique de l'exposition « Le Monde dans un miroir » présentée à la Bibliothèque d'Ulm-LSH dans le cadre de La Nuit Sartre (7 juin). Docteur en philosophie, spécialiste de la philosophie française du XX^e siècle, elle s'est impliquée, de même que ses collègues de la Bibliothèque d'Ulm-LSH faisant partie de ce comité, dans le choix des documents à exposer, la rédaction des textes de présentation (panneaux et cartels) et l'installation de l'exposition.

VIII. Préfiguration du nouvel axe « Archives de la recherche à l'ENS »

La direction de l'ENS a exprimé le souhait de voir valoriser les archives de ses enseignants-chercheurs déposées dans ses unités de recherche et a demandé au CAPHÉS sa collaboration, condition de la reconduction des activités du CAPHÉS au sein de l'ENS. Ainsi, le projet de recréation du CAPHÉS comporte un nouvel axe d'activité nommé « Archives de la recherche à l'ENS ». Au cours du dernier trimestre 2013, deux projets ont permis de faire un test grandeur nature de la faisabilité de ce nouvel axe demandé au Centre documentaire : un fonds de la Bibliothèque d'Ulm-LSH a permis de faire l'expérience du traitement d'un fonds ne faisant pas partie des collections du CAPHÉS ; un partenariat avec une autre équipe CNRS a permis de se pencher pour la 1^{re} fois sur la question de la pérennisation d'archives sur un autre support que le papier.

Le **Centre International d'Étude de la Philosophie Française Contemporaine (CIEPFC)**, sous la direction de Frédéric Worms, a été jusque fin 2013 une des composantes du CIRPHLES, de même que le CAPHÉS. Le CIEPFC a obtenu en 2010 une dotation de la Fondation Singer-Polignac pour un projet scientifique concernant **Jean Hyppolite (1907-1968)**¹¹. Ce projet comprenait le traitement de ses archives de travail, conservées à la Bibliothèque d'Ulm-LSH (données par la fille de Jean Hyppolite, Claude Chippeaux-Hyppolite, en 2002 à l'ENS), des publications, un colloque¹². Au début du projet, le traitement des archives a été effectué par Marie Du Chazaud sous la responsabilité de Françoise Dauphagne, en charge des archives à la Bibliothèque d'Ulm-LSH. Un second versement, beaucoup plus volumineux, a été effectué en 2012. En 2013, le CIEPFC a souhaité que ce second versement soit traité pour clore son projet scientifique. Marie Du Chazaud n'étant plus disponible, le CAPHÉS a proposé la candidature de Valentin Noël (qui avait travaillé pendant un an à la Bibliothèque Jacques Doucet, après un Master 2 Professionnel

¹¹. Jean Hyppolite est le philosophe qui a introduit Hegel en France en proposant la première traduction en français de *La Phénoménologie de l'esprit*. Il a occupé une place de premier plan parmi les philosophes français et a été l'un des directeurs de l'ENS (1955-1963) avant d'être élu au Collège de France à la chaire d'histoire de la pensée philosophique.

¹². Cf. http://www.presses.ens.fr/produit.php?ref=978-2-7288-0490-0&id_rubrique=24

« Histoire et métiers des archives et des bibliothèques ») pour traiter le fonds, et Nathalie Queyroux a offert d'encadrer Valentin Noël dans son travail, en concertation avec le Service du Patrimoine de la Bibliothèque d'Ulm-LSH, Estelle Bœuf, la responsable, puis Sandrine Iraci, son adjointe.

Valentin Noël a commencé le traitement du fonds comprenant 18 cartons en septembre. Le cahier des charges qui lui a été proposé a été extrêmement ambitieux : faire le récolement du fonds et son inventaire dans CALAMES pour sa mise en ligne. Or il est toujours difficile pour un archiviste de reprendre le travail commencé par un autre archiviste. Valentin Noël a mené à bien ce travail considérable dans les 4 mois qui lui étaient impartis (2 mois financés sur la dotation de la Fondation Singer-Polignac et 2 mois financés par le CAPHÉS). Fin 2013, l'essentiel était fait. Nathalie Queyroux devait encore relire et corriger l'inventaire, dans la mesure où le délai très contraint de 4 mois ne permettait pas de le faire au fur et à mesure de l'avancée du travail.

Cette première expérience de traitement d'un fonds qui n'appartient pas aux collections du CAPHÉS a été fructueuse. Le fonds, traité au CAPHÉS, a suivi les principes des inventaires des autres fonds d'archives de la Bibliothèque d'Ulm-LSH.

Ce fonds est très riche : il comprend les dossiers concernant les publications de Jean Hyppolite, des notes de cours qu'il a enseignés, les dossiers relatifs aux colloques et conférences auxquels il a participé, de la documentation de travail, des travaux de ses élèves et une correspondance abondante qui rend compte à la fois de son influence scientifique, de sa disponibilité et de ses qualités humaines. Y est jointe la correspondance reçue par Marguerite Hyppolite, son épouse, après le décès de son mari.

Le second projet relève d'une préoccupation concernant la **pérennisation des archives sonores**. Le CAPHÉS conserve parmi ses fonds d'archives des archives sonores, enregistrements sur des cassettes audio. Le matériel pour lire ces enregistrements est à présent très difficile à trouver et le support d'enregistrement est en train de se dégrader. L'**équipe d'Histoire de l'Éducation du LARHRA** comprend 2 ingénieurs, Vincent Alamertery et Henri Chamoux, restés à Paris dans les locaux de l'ENS parce qu'ils sont chargés de la bibliographie de l'histoire de l'éducation et, pour ce faire, travaillent à la BNF. Henri Chamoux a proposé au Centre documentaire du CAPHÉS de numériser les archives sonores présentes dans ses fonds dans la mesure où il en a les compétences. Le premier volet de ce partenariat a commencé en 2013 avec la numérisation progressive des enregistrements des séances de la **Société française de philosophie**. Les fichiers produits sont au format MP3 et ils sont accompagnés par un fichier récapitulatif. Si cette première expérience est concluante, d'autres numérisations pourront être prises en charge de la même manière et le CAPHÉS pourra proposer ce service notamment aux chercheurs qui ont produits des enquêtes et dont les enregistrements nécessitent d'être numérisés pour leur conservation.

IX. Objectifs et projets pour 2014

2014 sera une année charnière dans les activités du Centre documentaire : année de réflexion et de concertation.

Année de réflexion autour des fonds du Centre documentaire tout d'abord : la collecte a permis le rassemblement d'un certain nombre de fonds scientifiques et en histoire et philosophie des sciences. Il s'agira à présent de définir leurs lignes de force pour la collecte à venir, ainsi que pour mettre en place une vraie politique d'acquisitions et mettre en œuvre leur valorisation au-delà de leur traitement par l'organisation notamment de journées d'étude et/ou d'exposition.

En ce qui concerne les **journées d'étude** envisagées, l'équipe du CAPHÉS s'entourera de chercheurs susceptibles de prendre en charge scientifiquement ces opérations de valorisation. Une **exposition concernant Yves Bouligand** à partir de ses dessins pourra notamment être organisée dans le cadre d'une journée ou demi-journée d'étude, avec le soutien indispensable de la Bibliothèque d'Ulm-LSH dans la mise à disposition de l'espace d'exposition de sa salle historique.

Le **traitement documentaire** dépendra des ressources humaines et des projets menés par l'équipe. Le fonds d'archives d'Yves Bouligand entrant dans un projet de valorisation déjà programmé, son traitement sera prioritaire et assuré par David Denéchaud. L'enjeu pour 2014 sera de rendre visible les fonds qui ne le sont pas encore ou de compléter un traitement déjà effectué : cataloguer les ouvrages accompagnant les archives de Pierre Jeannin (en attendant qu'un projet soit mis en place autour de ses archives avec Jochen Hooch), les travaux des élèves de Guy Beaujouan (en attendant que Thérèse Charmasson vienne inventorier ses archives), les ouvrages accompagnant les archives de Pierre Schlienger ; traiter les fonds documentaires constitués par Odile Marcel et Françoise Francioli ; lister les documents d'archives insérés dans les ouvrages de plusieurs fonds imprimés.

Une attention particulière sera portée à la question du **site web**. Le CAPHÉS va devoir recréer un site pour son unité. Sur ce site, le Centre documentaire proposera des informations concernant les fonds conservés, comme sur les versions antérieures du site. Pour améliorer la cohérence entre le site de l'unité et la page d'accueil du Centre documentaire à partir du site du SCD, l'équipe du Centre documentaire va réfléchir aux services à proposer aux lecteurs et faire la part entre les **services**, sur le site du SCD, et les analyses de fonds, sur le site de l'unité.

L'aide au traitement documentaire apportée aux **Archives Husserl** se poursuivra selon les besoins manifestés par cette équipe ; et celle apportée au **Département de Chimie** autour du fonds Georges Bram, interrompue en raison du congé formation d'Anne Schmid à l'automne 2013, reprendra sans doute à son retour à l'été 2014. Une réunion de concertation relative à l'hébergement du fonds au sein du SCD sera organisée également à son retour.

Les personnels suivront peu de **formations** à l'extérieur de l'ENS en raison de l'effectif de l'équipe prévu à 2 personnels pour 2014, ce qui est le minimum pour que le Centre documentaire continue de remplir ses missions de service public, l'essentiel des collections étant conservé dans les magasins qui se trouvent dans l'autre aile du bâtiment du 29. Sont prévues des adhésions plus actives à des associations professionnelles pour pouvoir disposer d'informations professionnelles plus abondantes et s'appuyer sur un réseau professionnel solide.

2014 sera aussi une année de réflexion et de concertation pour lancer le **nouvel axe « Archives de la recherche à l'ENS »**. Le projet scientifique de demande de recréation du CAPHÉS indiquait des pistes à explorer.

Il faudra mettre en œuvre, dès que possible, le partenariat entre le CAPHÉS et l'**UMR 8546-AOROC** autour de la valorisation des archives de l'archéologie. En octobre 2013, une réunion a eu lieu entre les deux équipes afin de définir les modalités du partenariat et les fonds prioritaires à traiter : un CDD de 18 mois a été demandé au CNRS pour soutenir ce nouveau projet ; Valentin Noël, historien de formation, a été pressenti pour occuper ce CDD ; le fonds correspondant aux fouilles d'Aï Khanoum (Afghanistan), sous la responsabilité de Guy

Lécuyot, a été désigné comme le 1^{er} à prendre en charge dans la mesure où il doit encore donner lieu à publication. Cette première expérience de traitement de fonds devrait aboutir à l'élaboration d'une méthodologie, sorte de guide des bonnes pratiques, pour les archéologues en activité dans l'organisation de leurs archives. Une réflexion concernant les archives numériques sera également menée dans le courant de l'année 2014.

En ce qui concerne les autres volets de cet axe relevant de la sensibilisation au travail sur les archives et de l'accompagnement des chercheurs, des partenariats devront être mis en place avec des partenaires à l'intérieur et à l'extérieur de l'ENS. La collaboration autour des archives orales avec le **LARHRA** devrait se poursuivre, voire se renforcer.

En 2014, le CAPHÉS devra identifier les acteurs avec lesquels bâtir des projets communs pour à la fois promouvoir les fonds conservés et faire valoir et approfondir son expérience en matière d'archives.